

## Publier sa poésie, pourquoi ?

~~Une imagerie de l'écrivain et du poète s'élabore en amont du désir d'écrire et précède les plus tardives aspirations à publication.~~

~~Certains littérateurs (romanciers, fragmentistes, poètes, diaristes) peuvent vous être plus proches que des membres de votre famille. Être de véritables amis intimes. Vous pourrez avoir envie de les choisir, de les rejoindre ou de vous unir à eux en consacrant une partie de votre vie à l'écriture.~~

**Deux de mes meilleurs lecteurs avides de textes percutants me disent que je suis fini, j'ai plus de jus et je ferai mieux d'arrêter.**

~~Les revues et les éditeurs doivent ouvrir leurs espaces à des hommes et à des femmes qui n'ont pas encore publié. Ce sera capital, déterminant pour leur vie d'auteurs.~~

~~Ne pas se hâter, ne pas donner son premier texte à n'importe qui, car il peut conditionner toute la suite de la vie éditoriale de poète. Plus précisément le premier livre, et là où on commence sa vie d'auteur, doit être une joie immense, au sein d'une maison avec qui la confiance est pleinement instaurée.~~

**Pourquoi avoir une écriture quand un réseau étendu ou une vie médiatique peuvent parfaitement la remplacer ?**

~~À différents âges de sa vie, on ne publiera pas pour les mêmes raisons, qui d'ailleurs, peuvent être de très mauvaises raisons.~~

~~Ceux qui vous disent que vos textes sont impeccables quand ils doivent être réécrits ou jetés ne sont pas vos amis.~~

~~Publier, c'est finaliser le texte. S'arrêter dans sa réécriture (infinie). En validant le bon à tirer.~~

~~Une tendance à être un incitateur. Souvent et autant de fois que possible. Je reçois cette phrase dans un mail : « Les psychiatres ont manipulé / assassiné la plupart des membres de ma famille proche ». Je la place dans un fichier Word que j'envoie à son auteur en évoquant l'importance des débuts (des commencements) chez Baudelaire.~~

~~En 2015, je ris de ma bête performance. Grâce aux livres, revues ou anthologies où j'ai publié des textes, je dépasse le mètre de publication. Son école de cinéma commande un documentaire au jeune Brice Vincent qui viendra filmer deux jours dans mon appartement et dans un bar de la ville. Mes publications auront amorcé l'existence de *Portrait impudique d'un drogué amoureux*, film qui me fera vivre lui aussi d'autres rencontres.~~

~~Un texte qui ne contient pas une ou deux publicités clignotantes s'invalide, évidemment.~~

Le dernier immense plaisir de publication, c'est avec la cabane Des Rues et des Bois. Elle m'augmente d'une amie, d'une femme qui m'aide à penser. « Il n'y a pas dans notre Cabane de notion de profit. Publier un livre n'est pas pour nous une histoire de rentabilité mais une histoire d'amour. Les auteurs qui nous accordent leur confiance, poètes et autres passionnés de mots, peintres, photographes, graveurs, sculpteurs, plasticiens, illustrateurs qui nous offrent leurs œuvres voient leur travail choyé. Nous prenons soin de porter au mieux ce qui nous a été déposé. »

~~La troisième publicité subliminale de ce texte soporifique, le matelas en noyaux de pêches et l'oreiller-Killy.~~

~~Parfois le poète ne connaît pas la diversité du paysage éditorial, parfois il est pauvre, éloigné d'une médiathèque ne proposant qu'un fonds de poésie minimal. Parfois il ne connaît pas les codes pour commencer à publier un peu. Des textes exceptionnels peuvent être refusés par dix éditeurs et une proposition de tapuscrit être laissée sans réponse par quinze de plus. Parfois, celui ou celle qui écrit des poèmes ne souhaite pas publier, ça arrive aussi.~~

**Un auteur est relié au numéro de clown (ou de foire) que l'on lui demande de rejouer.**

~~Je ne publie pas plus de trois livres par an car j'en achète beaucoup à mes éditeurs pour les offrir. On m'en offre en retour, souvent aussi. Il est de haute importance que les livres circulent. Publier des livres (ou des textes en revues (ou des clips sur YouTube)) amorce de nouvelles rencontres, parfois inestimables. **Ma vie n'aurait pas commencée sans ces rencontres-là.**~~

Les poètes sont « solidaires » des autres poètes des maisons d'édition où ils sont également au catalogue, mais il y a rarement de curiosité entre poètes. Il est assez rare qu'ils se lisent entre eux. Le poète (souvent) roule pour sa propre (petite) gueule.

~~Le texte est plat, attendu, chiant & banal, tu ne trouves pas (vivement la pirouette) ?~~

A qui confierez-vous votre texte n'est pas la moindre des questions. De quel accompagnement exigeant aurez-vous, peut-être, la chance de profiter ?

Ecrire, publier : préparer le silence. /

~~♥ Publier de la bouse rend plus fort. ♥~~

Publier (beaucoup) : me raconter la petite histoire que je fais quelque chose de ma vie. Publier en me doutant bien qu'aucun de mes textes n'a la puissance de ce qui me ravit chez Cédric Demangeot.

J'écris parce que je n'ai pas la sagesse de lire exhaustivement les textes de Jack London, Blaise Cendrars, Fiodor Dostoïevski et Marina Tsvetaïeva et donc j'écris et freine mes lectures, alors que j'écris aussi depuis mes lectures.

Si tu rencontres une amoureuse grâce au texte qui arrive dans ses mains...

Si tu rencontres un ou une amie grâce au texte qui arrive dans ses oreilles...

J'écris ~~et publie de la poésie~~ pour me taire (je l'ai déjà écrit).

Publier face à la certitude de la mort et face à la disparition de l'espèce humaine (soyons confiant, quelques générations suffiront peut-être).

Publier des textes pour me foutre de ma gueule et pour me dégonfler (l'arrogance de croire que ce qu'on écrit a de la valeur ou va intéresser quelqu'un).

Christophe Esnault